
Du 16 juin
au 29 août
2020
Germaine Chaumel
L'art du portrait, les insolites
La galerie 3.1

Fonds Martinez-Chaumel

Germaine Chaumel

L'art du portrait, *les insolites*

Du **16 juin** au **29 août** | 2020

La galerie 3.1



Photographes mis en boîte, années 1930.



La photographe, portraitiste et reporter Germaine Chaumel demeure un grand témoin de l'histoire d'un passé récent, celui des Toulousains et des Haut-garonnais sur la période des années 30 aux années 50.

En parallèle à l'exposition "Germaine Chaumel et la vie quotidienne à Toulouse, 1938-1944" présentée au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation jusqu'à la fin du mois de décembre, le Conseil départemental a choisi de faire découvrir une quarantaine de clichés inédits de la photographe toulousaine, ici rassemblés sous le titre : " L'art du portrait, les insolites ".

Celle qui fonda en 1936 à Toulouse, avec une poignée de talentueux hussards de la photo, le fameux " Cercle photographique des XII ", dans lequel on compta entre autres talents les Bascou, Cousin, Cros, Dieuzaide et Renoult, démontre que le portrait photographique est un art de l'image qui apporte une autre vérité, plus profonde, qui nous éclaire et qui prend vie à son tour dans notre propre regard. Cet art du portrait est ici tout empreint d'un réalisme poétique annonciateur de la photographie humaniste.

Comme autant d'arrêts sur images, les portraits réalisés par Germaine Chaumel livrent la personnalité et l'âme de celles et ceux qui nous regardent à travers le temps et les âges, personnages à jamais figés dans l'instant mais néanmoins vivants pour l'éternité.

Georges Méric
Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne

Germaine Chaumel
L'art du portrait, *les insolites*



L'infini et la photographe, début des années 1930.



Autoportrait dynamique, fin des années 1940.



Autoportrait à la voiture en Espagne, début des années 1950.

Le fonds Martinez-Chaumel

En dépôt aux archives municipales de Toulouse, le fonds exceptionnel de Germaine Chaumel (1898-1982) recense l'ensemble de sa carrière de 1930 à 1950 (20 000 photographies, négatifs et plaques de verre). Elle est reconnue comme une photographe majeure et l'une des premières photoreportrices en France.
Ses nombreux reportages et séries photographiques sont une source remarquable pour documenter l'histoire de Toulouse et de sa région, en particulier la période de la seconde Guerre Mondiale.

L'art du portrait

Le portrait est central dans sa pratique. Lors de reportages commandés par des journaux, elle témoigne des évènements politiques, culturels et sportifs. Dans son studio, elle portraiture des personnalités comme des anonymes, elle réalise des images pour la publicité et la mode ou encore des nus. Dans la rue, elle s'intéresse à la vie et "aux vies" des habitants. Elle témoigne d'un intérêt affectueux pour les enfants.
Le modèle de prédilection de Germaine Chaumel est sa famille, son fils Bernard et en particulier sa fille Paqui, qu'elle photographie au quotidien et lors de voyages.

Les insolites et les inédits

Photographe de l'avant-garde (la Nouvelle Vision), Germaine Chaumel (1898-1982) allie technicité et esthétique. Cette exposition dévoile son art du portrait et en particulier "les insolites". Saisis sur le vif ou mis en scène, ces instants de vie intemporels sont empreints de beauté, d'humanisme et de facétie.

Plus de quarante photographies inédites constituent l'exposition. Elle est construite en 4 sections :

Le miroir photographique

La première section de l'exposition invite à découvrir les nouveaux enjeux esthétiques de l'art du portrait réinventé par la photographie. Apparue au milieu du XIXe siècle, cette pratique est confrontée symboliquement à une autre révolution celle de l'automobile. Munie d'un Rolleiflex, l'un des premiers boitiers nomades et légers, Germaine Chaumel expérimente l'art de la mise en abyme. Miroirs, reflets, cadres sont privilégiés et révèlent des autoportraits et des doubles singuliers.

Le mouvement et le jeu

Arrêt, suspension et équilibre, les photographies de la seconde section offrent des points de vue inattendus. Saisir le mouvement et la vitesse sur le vif, est un art de l'impromptu. Avec décalage et humour, Germaine Chaumel capte des scènes ordinaires, tels que les sports et les loisirs aquatiques, dont elle perçoit le caractère fabuleux et rocambolesque.

Le portrait classique et ses détournements

Portrait en pied, buste ou gros plan, le vocabulaire des cadrages de Germaine Chaumel est étendu. Elle cite l'art pictural et ses iconographies tout en les détournant. Se croisent saints, gisants, nativité ou encore portraits animaliers. Certaines photographies informent des dispositifs de prises de vues et des trucages dont elle avait coutume. Destinées à être recadrées, ces photographies attisent notre regard contemporain et témoignent de l'espièglerie créative de Germaine Chaumel.

La création et son exposition

Cette section conclusive rejoue le mythe de Pygmalion. L'œuvre et le modèle se confondent, la pierre et la peau s'unissent, tout comme le temps de création et d'exposition. Seul.e dans son atelier ou face à son modèle, l'artiste témoigne et met en scène son talent.

Germaine Chaumel, repères biographiques

1895 Naissance à Toulouse.

1925 Chanteuse d'opérette sous le nom d'Anny Morgan.

1933 Arrêt de sa carrière lyrique. S'installe comme disquaire.

1930 Membre du Photo-Club toulousain.

1935 Premiers reportages pour La Dépêche de Toulouse.

1935 Participation au Salon international d'art photographique organisé par le Photo-Club toulousain (27 mars – 7 avril).

1936 Fondation du Cercle photographique des XII (avec Barrère, Bascou, Maurendy, Saltel).

1936 Participation au 13e concours de la Revue française de photographie et de cinématographie (médaille de bronze).

1938 Participation à la 1ere exposition d'art photographique du Cercle des XII (15-25 octobre).

1950 Installation à Paris comme modiste.

1951 Dernière participation au Salon des artistes méridionaux (Toulouse).

1982 Décès à Blagnac.

Historique des expositions de Germaine Chaumel (sélection)

2020 *Germaine Chaumel et la vie quotidienne à Toulouse 1938-1944*, Conseil départemental - musée de la Résistance et de la Déportation, Toulouse, 29 février – 31 décembre.

2019 *Hommage à l'exil et au combat des républicains espagnols, photographies de Germaine Chaumel et Enrique Tapia Jimenez*, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Les Olivétains, Saint-Bertrand-de-Comminges, Hospice de France Bagnères-de-Luchon.

2014 *Entre-deux, de Germaine Chaumel à nos jours*, Andromède, Blagnac et Beauzelle, 7 juillet – 30 septembre.

2014 *Toulouse, de l'occupation à la libération, photographies de Germaine Chaumel et Jean Dieuzaide*, Mairie de Toulouse, 14 – 26 août.

2013 *Germaine Chaumel, nouvelle vision*, Salle Germaine Chaumel, Blagnac, 18 novembre – 25 janvier.

2013 *Germaine Chaumel : profession photographe*, archives municipales de Toulouse, Espace EDF-Bazacle, Toulouse.

2009 *Germaine Chaumel*, Festival MAP, hôtel de ville de Toulouse, 1 – 17 mai.

2007 *C'était Toulouse il y a 60 ans*, Association Histoire autrement dite, Odyssud, Blagnac, 3 – 22 décembre.

2007 *L'Envol*, Association Histoire autrement dite, Conseil régional de Midi-Pyrénées, Toulouse, 8 –19 mars.

1994 *La vie à Toulouse, 1940-1944. Images de Germaine Chaumel*, Galerie du château d'eau, Toulouse.

1994 *Toulouse en noir et blanc*, Fnac, Toulouse.

1994 *Jean Dieuzaide - Germaine Chaumel, regards croisés sur la guerre*, Maison de l'histoire, Blagnac.

1992 *1940-1944, Double vue, Germaine Chaumel / Jean Dieuzaide*, Maison de l'histoire, Blagnac.



Paqui catapultée, vers 1946.



Bernard médusé, vers 1946.



Fraction de seconde, septembre 1938.



Nativité, fin des années 1930.



Derniers rayons sur la plage, années 1930.



Les marrons, années 1930.



Samson, pas David… et Goliath, s.d.



Chien de mer, début des années 1930.



Instants espiègles, début des années 1930.



Volte-face, s.d.



Sous le soleil exactement,
fin des années 1940.



Portrait d'un enfant au drap blanc (Verfeil), début des années 1940.



Portrait d'un homme au tablier noir (Verfeil), début des années 1940.



Tarcisius (sculpture de Jean-Alexandre-Joseph Falguière, musée des Augustins, Toulouse), s.d.



Jeunes artistes dans le temple de l'art, s.d.



Auto.Portraits, mère et fils, début des années 1930.

Germaine Chaumel
L'art du portrait, *les insolites*

Les tirages de l'exposition sont contemporains. Ils ont été réalisés d'après les négatifs originaux numérisés. Les titres des œuvres ont été « créés » pour l'exposition, en collaboration avec Pilar Martinez-Chaumel.

Catalogue de l'exposition à **La galerie 3.1**
du Conseil départemental de la Haute-Garonne.

Exposition produite par
le Conseil départemental de la Haute-Garonne

Commissariat d'exposition
Direction des Arts Vivants et Visuels

Direction de la publication
Catalogue édité et imprimé
par le Conseil départemental de la Haute-Garonne

Dépôt légal 979-10-92065-34-3
Gratuit

Photo de couverture :
Auto.Portraits, mère et fils, début des années 1930.



CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

Agir avec vous !

Création - Impression CD31/20/03/0876 Crédits photos : © Germaine Chaumel, Fonds Martinez-Chaumel.